

NOTRE PARC

DIX JOURS POUR CÉLÉBRER LES NOUVEAUX AMÉNAGEMENTS

Parc des Franchises – 40 av. de Châtelaine, 1203 Genève

Depuis 2011, habitant-es, associations et institutions expérimentent, pas à pas, la transformation des quartiers autour du parc des Franchises. De mini-chantiers en grands travaux, le parc des Franchises se transforme. En 2026, il est enfin inauguré : aboutissement de 13 ans de co-construction. Événements et expositions retracent cette aventure collective, entre ville en mutation, enjeux climatiques et engagement citoyen.



Quartiers en mouvement

- je 18.06** 16h-18h* **Grand projet Châtelaine** balade autour des transformations du quartier avec l'office de l'urbanisme
- ve 19.06** 18h-21h **Grillade accompagnée** à la buvette – apportez votre grillade
- sa 20.06** 10h30-12h* **Visite historique du parc** avec Maruška Moritz, historienne des jardins
dès 18h **Tournoi de pétanque**
- di 21.06** 10h-13h **Cuisiner ensemble**, fabrication de « pâtes de la Nonna » dès 6 ans
16h-18h* **Préparons la fête** atelier encadrement photos du quartier

La ville climatique

- ma 23.06** 12h30-14h* **Chantiers et gestion des sols** échanges avec Mathias Girel
14h et 18h* **Visites climatiques interactives** microclimat urbain et ressentis
15h-16h* **Flore et végétation du parc** balade commentée avec l'OCAN¹
- me 24.06** 10h-12h **Peindre la nature**, mini-chevalet pour mini-peintre (dès 2 ans)
16h-18h* **Préparons la fête**, atelier couture et guirlandes (tout public)

Faire ville ensemble

- je 25.06** 10h30-12h* **Visite des aménagements** avec l'OCAN¹
17h-19h **Le Jardin partagé** atelier de plantation (tout public)
- ve 26.06** 16h-19h **Préparons la fête** atelier « gourmandises » (tout public)
- samedi 27 juin** **JOUR DE FÊTE**
- 9h-12h **Mini-ferme**, rencontre avec les gestionnaires et les animaux
- 9h-18h* **Visites climatiques interactives (HEPIA)** microclimat urbain et ressentis à 9h, 11h, 14h et 17h
- 10h-16h* **Ateliers Bariolée** pour tous les âges – infos sur place
- 10h-12h **Dessignons le parc**, atelier de dessin avec des architectes paysagistes FSAP² (tout public)
- 14h-15h* **Le parc réaménagé**, visite avec l'OCAN¹ et le bureau [approches.paysage](#)
- 15h-16h **Comptines** avec Benjamin Alfandari (dès 2 ans)

16h INAUGURATION DU PARC en présence des autorités du Canton et de la Ville de Genève

- 17h **Bulles de Savon** avec Clef de Cirque et **Concert** avec Caroline Acuña, Francis Itas Rosero et Jorge Carillo
- 18h-20h **Stack the spot au Streetrack**, plaque ton tricks et gagne une enveloppe mystère (compétition de sport urbain)
- 20h-21h **Concert** Seven Plies – électro punk des années 80

* Pour toutes les animations et visites : RDV sous la grande tente (proche de la buvette)

¹ OCAN : office cantonal de l'agriculture et de la nature

² FSAP : fédération suisse des architectes paysagistes

NOTRE PARC

AUX RACINES DU PARC

CULTIVER LA TERRE, DÉFENDRE UN LIEU

Un passé horticole

Horticulteur et arboriculteur, le professeur Edmond-Louis Vaucher (1842-1899) fonde en 1887 la première école d'horticulture de Suisse romande, l'École d'horticulture de Châtelaine, à l'extrémité sud de l'ancien Domaine rural de Châtelaine, qu'il dirigera jusqu'à la fin de sa vie.

L'École, d'abord privée, deviendra un établissement public en 1891, avec une première promotion scolaire officielle de 33 élèves romands.

Fondé avec l'aide de la Société genevoise d'utilité publique et de la classe d'agriculture de la Société des Arts, l'établissement a pour but de permettre à de jeunes jardiniers d'acquérir une formation horticole théorique et pratique au sein d'un lieu dédié à la formation de main-d'œuvre qualifiée dans les domaines de la floriculture, l'arboriculture, la culture maraîchère et l'apiculture. L'institution de Châtelaine valorise ainsi une grande parcelle richement arborée et fleurie en un jardin admirable, enrichi en 1927 d'un arboretum, ainsi que d'une roseraie réalisée en 1947.

Par manque de place, L'École d'horticulture établie d'abord à Châtelaine sera transférée en 1974 à Presingne (Lullier). Ce vaste site abrite aujourd'hui le Centre de formation professionnelle nature et environnement et la Haute École du paysage de Lullier (Cfpne Lullier), ainsi que et la Haute École du paysage, de l'ingénierie et d'architecture (HEPIA).

Suite au déménagement de l'école d'horticulture à Lullier, le lieu devient un parc public inauguré en 1982, et dont l'ensemble de l'aménagement est dessiné par M. Roger Aubert du service des Parcs et promenades.

La formation des horticulteurs et architectes paysagistes à Genève

- 1887** Création de la première école d'horticulture à Genève de Châtelaine par Edmond Vaucher, qui formait des jardiniers, des paysagistes, des pépiniéristes et établit le premier cursus de formation en architecture du paysage
- 1900** Acquisition par l'État - École Cantonale d'horticulture
- 1974** Déménagement de l'école d'horticulture à Lullier
- 1996** Création de l'EIL (école d'ingénieurs de Lullier), qui forme des architectes-paysagistes
- 2009** L'EIL fusionne avec EIG (école d'ingénieur) > HEPIA

Mémoire d'une mobilisation citoyenne

Suite au départ de l'école d'horticulture à Lullier en 1974, les habitants du quartier de Vieusseux à Genève découvrent un projet d'aménagement menaçant leur cadre de vie : la construction d'une route express et d'immeubles à la place d'espaces verts, notamment sur le terrain de l'ancienne école d'horticulture.

Une pétition recueillant plus de 1500 signatures est lancée pour préserver ces espaces et demander la création d'un parc public. Grâce au soutien de représentants politiques, dont Albert Knechtli, habitant du quartier, les revendications des habitants sont portées au Conseil municipal. Le canton finit par donner raison aux habitants en 1975, en décidant d'aménager une grande zone de verdure. Ce projet aboutit à la création du parc des Franchises, tel qu'il existe aujourd'hui, et l'idée de la route express est abandonnée.

Né d'une mobilisation citoyenne fondatrice, le parc des Franchises porte encore aujourd'hui cet ADN participatif, se transformant et se réinventant avec et grâce à ses habitants.

AUX FRANCHISES

Genève inaugure son vingt-quatrième parc

Vendredi matin, le Conseil administratif inaugurerait un nouveau parc, situé entre la route des Franchises et l'avenue de Châtelaine. « Genève peut être fière de ses parcs! » a déclaré M. Claude Ketterer, conseiller administratif chargé du Service immobilier de la Ville, en remettant officiellement le parc à M. Guy-Olivier Segond, chargé du Service des parcs et promenades.

Sis sur les terrains de l'ancienne école d'horticulture, le parc des Franchises s'étend sur une superficie de six bons hectares. Dans les années soixante, divers projets avaient été élaborés pour cet espace, tels que des immeubles locatifs, des logements pour les personnes âgées; finalement, aujourd'hui le parc est bordé au nord par un bâtiment de l'Administration fédérale, qui abrite la Caisse fédérale de compensation A/S-AI, et à l'est par trois écoles: l'école primaire de Vieusseux, l'école primaire des Franchises, qui va être inaugurée prochainement, et le collège polyvalent Henri-Dunant, encore partiellement en chantier.

Arbres, plans d'eau et jeux

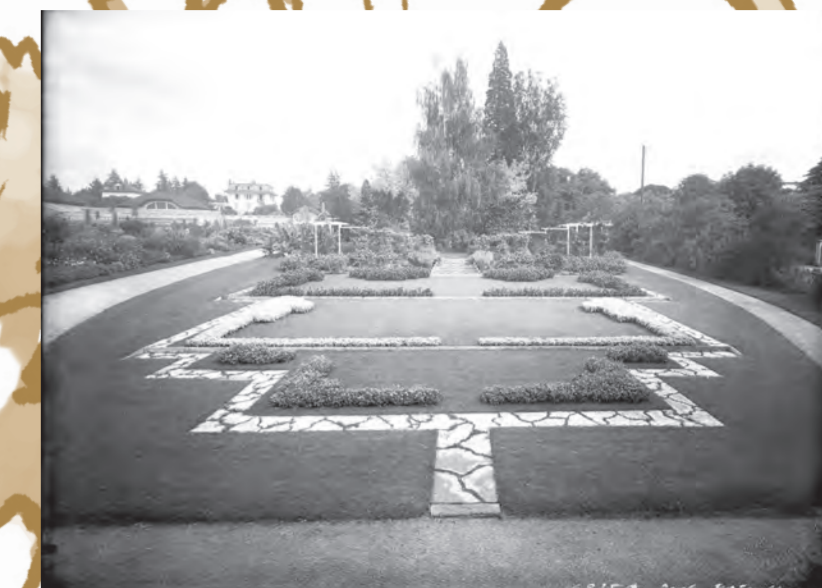
De vastes pelouses vertes descendent en pente douce, traversées d'allées assez larges, et agrémentées de deux bassins et jeux d'eau. Au nord-ouest, encore une patinoire pour enfants, des glissades, des jeux. Une piste pour planches à roulettes dévale jusqu'au court de tennis; ce court est l'unique concession faite à un groupe de municipaux, qui avaient manifesté le désir d'affecter une partie de l'espace vert à un terrain de sport. En bordure de l'avenue des Franchises, les feuillages touffus de l'arboretum, charmes, cèdres, marronniers et chênes d'Amérique, hêtres et coplanes ombrageront également les allées à l'intérieur du parc. L'ancienne roseraie de l'école d'horticulture sera agrandie et, probablement, étiquetée. Trois sculptures viendront encore agrémenter l'ensemble, deux figures de style classique, et une réalisation non figurative.

Pas seulement pour les promenades du dimanche!

L'ensemble du projet a été dessiné par M. Roger Aubert, du Service des parcs et promenades. Les réalisateurs souhaitent que les gens du quartier traversent quotidiennement le parc pour aller à leur travail et rentrer chez eux; dans cette optique, ils se sont efforcés de tracer des voies de cheminement aussi directes que possible. « C'est seulement de cette façon que cet espace vert s'animera, vivra vraiment, au lieu de se spécialiser dans les promenades du dimanche », estime M. Charles Babel, chef du Service des parcs et promenades.

En outre, pour leur entretien, « les parcs sont placés sous la sauvegarde des citoyens », rappelle M. Segond. « de plus, notre service compte plus de 170 collaborateurs ». Nous apprenons également qu'à Genève, 2 millions 800 000 m² sont consacrés aux espaces verts, soit 18,2 m² par habitant, et le 22% du territoire de la ville. Ce parc, le 24e, fera taire toutes les jalousies s'il en est: douze parcs sur la rive gauche, douze parcs sur la rive droite: voilà qui est équitable!

Caroline Dallèves



Parterre gazonné et fleuri, vue en direction de la rue Vaucher. © Frank-Henri Jullien, 1936 (Source: Bibliothèque de Genève)



Ecole d'Horticulture de Châtelaine 1961...



École Cantonale d'Horticulture de Châtelaine, Papierie Marcher Merz, Châtelaine 1939 (Source: notreHistoire.ch)



Groupe d'élèves posant avec leurs arrangements floraux. © Frank-Henri Jullien, 1926 (Source: Bibliothèque de Genève)



NOTRE PARC

LA VILLE CLIMATIQUE

ENJEUX ÉCOLOGIQUES & BIODIVERSITÉ

Eau en ville - ville éponge

L'eau de pluie étant une ressource précieuse, les nouvelles pratiques d'aménagement ont le soin de permettre une gestion de l'eau à la parcelle, c'est-à-dire faire en sorte que l'eau de pluie reste sur place, en s'infiltrant dans les sols, et vienne irriguer la végétation quand elle a besoin. L'eau n'est plus perçue comme un « déchet » qui doit être évacué rapidement à tout prix, mais comme la ressource qu'elle est.



715 ml de réseaux récupèrent les eaux du parc et alimentent le biotope.
* Jacques Apothéloz, 2025

Soils perméables et cycle de l'eau

Aux Franchises, les cheminements en enrobé ont été remplacés par un revêtement perméable et adapté aux personnes à mobilité réduite. Un système de réseau permet d'amener le trop-plein d'eau de pluie dans l'étang du parc. L'eau de pluie devient ainsi un élément à part entière du parc des Franchises, dont le cycle peut exister au sein du parc.



Les chemins en revêtement clair emmagasinent moins de chaleur que l'enrobé sombre et participent à la régulation thermique du parc.
* Jacques Apothéloz, 2025

Un premier geste citoyen pour activer la ville climatique

Les mini-chantiers émergent comme une manière simple, concrète et rapide d'agir sur les espaces du quotidien ; ils contribuent aux réflexions portées par le plan directeur cantonal 2030. Au cœur du parc des Franchises, l'association Ciel mon quartier identifie un potentiel oublié : un biotope fermé, laissé à l'écart des usages. Porté par une mobilisation locale, l'espace reprend vie et devient un support d'actions de sensibilisation à la nature en ville, mais aussi un lieu simple d'attention et de présence.



Le biotope humide, réaménagé en 2017, offre un vrai lieu de vie aux tritons, crapauds, libellules, et tout un cortège floristique propre aux étangs.



* Tiphaine Bussy, 2014



Des ateliers de sensibilisation à la nature avec des enfants du quartier sont organisés avec les jardiniers-paysagistes de l'entreprise Canopée.

Des sols vivants pour la biodiversité

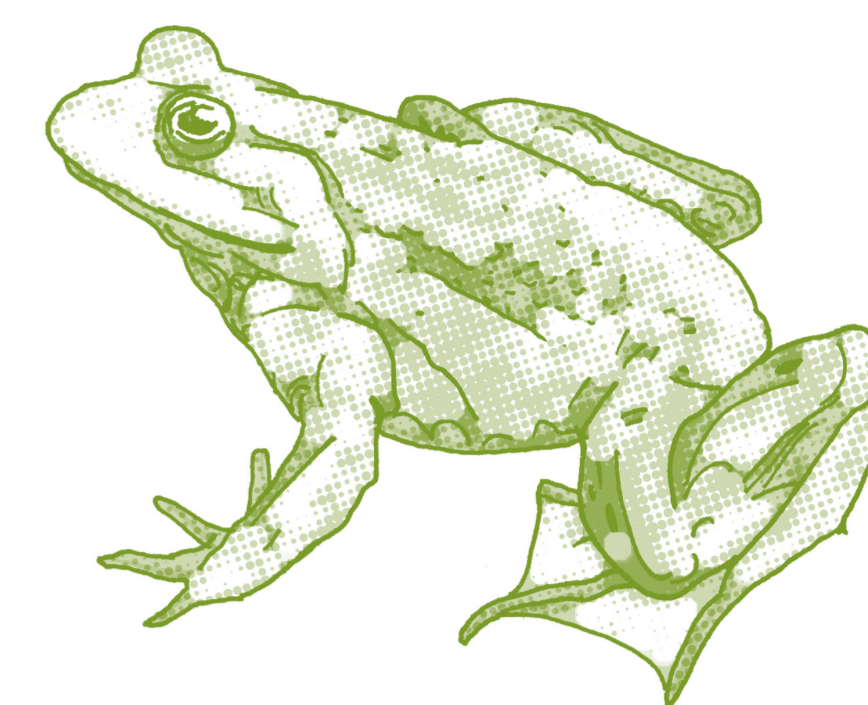
Au fil des décennies, le sol du parc a été fortement transformé par les activités humaines. Les pratiques horticoles d'autrefois, puis les importants travaux d'aménagement des années 1970 et 1980, ont profondément modifié sa structure. Entre pollution et déchets enfouis, certains arbres n'y ont malheureusement pas survécu. Aujourd'hui, un important travail cette ressource précieuse indispensable à la biodiversité.



Les sols de ce site, hétérogènes spatialement, ont été décapés et stockés de manière différenciée lors du chantier, pour en extraire les fractions polluées non valorisables à éliminer en décharges, permettant ainsi de valoriser tous les matériaux terreux qualitatifs dans les aménagements extérieurs (butte végétalisée, fosses d'arbres, etc.).
* Jacques Apothéloz, 2025



Terrain du parc composé de couches de sol présentant des degrés de pollution différents, à séparer avec précision lors des excavations :
- 270 m³ de terres fortement polluées en décharge type E
- 230 m³ de terres et remblais non pollués excédentaires en décharge type A
- 950 m³ de démolition de béton et enrobés bitumineux
- 1000 m³ de terres et matériaux réemployés sur site après tri des pollutions



NOTRE PARC

LA VILLE CLIMATIQUE

UN PARC POUR SE RAFRAÎCHIR
ET SE RETROUVER

Adaptation climatique

Les épisodes caniculaires augmentant en fréquence, longueur et intensité, il est nécessaire d'adapter nos territoires et faire en sorte qu'ils restent vivables durant les étés qui se réchauffent. Le parc des Franchises participe à cet effort au travers de son réaménagement, afin d'offrir un lieu frais et agréable même au plus fort de l'été. La nouvelle pataugeoire permet un contact facilité avec l'eau, l'ombre est très présente grâce aux arbres, à la terrasse de la buvette ou au champignon de la pataugeoire. La trame verte et bleue – végétal et eau – permet d'améliorer les conditions microclimatiques locales.

Arbres et plantations

Ancienne école d'horticulture de Genève, le parc des Franchises témoigne d'une attention particulière portée aux fleurs et aux arbres. Les plantations réalisées au fil du temps, tant par l'école d'horticulture, que par le service des espaces verts de la Ville de Genève, ont contribué à la richesse et à la diversité des essences présentes aujourd'hui, donnant au parc des allures d'arboretum, une sorte de jardin botanique des arbres. Le dérèglement climatique avec l'augmentation des températures et épisodes caniculaires impacte fortement les arbres et leur bien-être. Des essences adaptées ont été choisies dans les nouvelles plantations.



220 arbres ont été plantés depuis 2024. Ces nouveaux arbres apporteront des habitats à la petite faune, de l'ombre dans quelques années, et résisteront mieux au dérèglement climatique.
© Greg Clement, 2025



Implantée temporairement vers l'entrée du parc, la pépinière urbaine des Franchises a accueilli 82 arbres cultivés en AirPot® avant leur plantation définitive dans le parc réaménagé. Cette installation a contribué à l'expérimentation de modes de culture en milieu urbain et à la sélection d'essences adaptées au climat de demain.



© JacquesApothéoz, 2025

Un fleurissement repensé

Le fleurissement du parc a lui aussi été repensé. Si les roses occupaient historiquement une place importante dans l'ancienne roseraie, des variétés nécessitant moins d'entretien, moins de traitements et une gestion de l'arrosage plus sobre ont progressivement été privilégiées afin de permettre une gestion plus écologique des espaces verts. Afin d'accompagner l'attachement des habitants à ce patrimoine horticole, la Ville a proposé les rosiers à la population avant leur remplacement.



Le service des espaces verts de la Ville de Genève avec ses jardiniers est le gestionnaire du parc des Franchises, propriété du Canton de Genève. Une convention lie ces deux entités et est en cours d'actualisation. © Isabelle Petit, 2015



© Manuela, 2015

La pataugeoire rénovée

Les pataugeoires offrent aux enfants un espace de jeu et de fraîcheur très apprécié en période de fortes chaleurs. Elles participent au confort estival du parc tout en soulevant la question plus large de la gestion de l'eau en ville. La pataugeoire historique du parc a été rénovée et mise aux normes actuelles de sécurité, tout comme le local technique, entièrement réhabilité en raison de son état de vétusté.



À la demande des usagers, le champignon a été agrandi pour apporter davantage d'ombre.



Le local technique rénové de la pataugeoire.
© JacquesApothéoz, 2026



© Greg Clement, 2025

NOTRE PARC

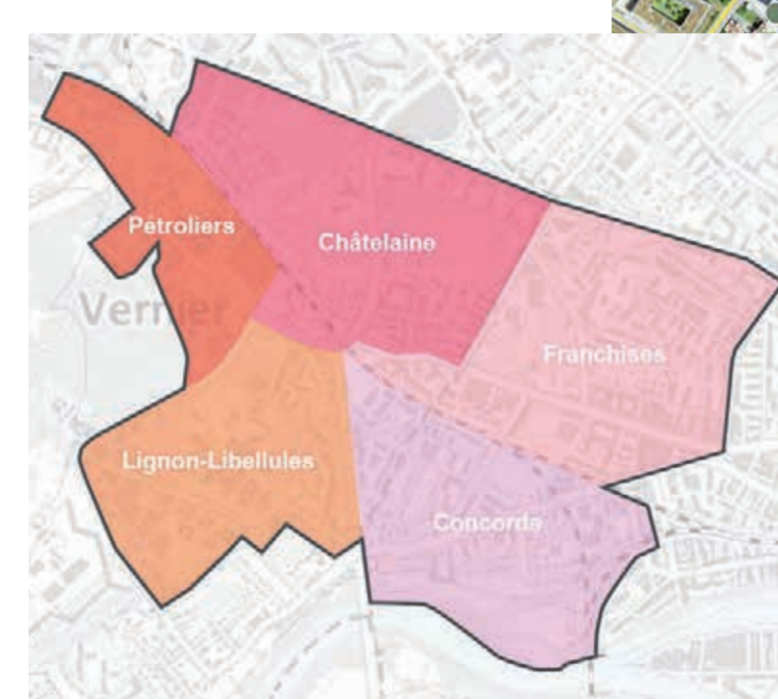
QUARTIERS EN MOUVEMENT

LE GRAND PROJET CHÂTELAINE, 10 ANS DE TRANSFORMATIONS

Présenté au public en 2016, le Grand Projet Châtelaine définit la transformation progressive des quartiers autour du parc des Franchises et de la future halte CFF de Châtelaine. Ce vaste projet urbain prévoit de nouveaux logements, des écoles, des équipements culturels, des espaces publics et des mobilités plus douces afin de créer des quartiers plus agréables à vivre, mieux reliés et plus durables. Dix ans plus tard, plusieurs réalisations ont déjà vu le jour et d'autres transformations sont encore en cours.



Le plan guide pour le quartier de Châtelaine donne à voir l'organisation spatiale de la transformation du périmètre, en représentant notamment les implantations prévues (en rose) et les principales continuités de mobilités douces (traits jaunes).



Le plan directeur de quartier Concorde transforme progressivement le quartier avec de nouveaux logements, des équipements publics, des espaces verts et une mobilité plus douce. Depuis 2009, le projet a été construit avec les habitants, les communes et les partenaires locaux, dans une démarche participative et durable. Depuis 2016, environ 600 logements ont été réalisés, ainsi qu'une école, des commerces, une maison de quartier et un centre culturel. Plusieurs projets sont encore en cours pour améliorer les espaces publics, réduire le trafic de transit et développer les déplacements à pied, à vélo et en transports publics.



Secteur C (rectangle rouge) visible sur l'orthophoto de 1932 de Châtelaine et environs. Ce périmètre correspond au plan localisé de quartier (PLQ) adopté en 2015, dont la réalisation est largement avancée.



Le lieu avant la construction de Concorde espace culturel. © Sébastien Moritz



Le secteur T du quartier de la Concorde fait l'objet d'un lauréat de concours d'architecture, « déjeuner sur l'herbe », avec la création d'environ 180 logements en co-maîtrise d'ouvrage par la Fondation HBM Emile-Dupont et la Coopérative Totem, née dans le quartier.
© Argemí Bufano Architectes, 2021



Le plan directeur de quartier de la Concorde, adopté en 2013, organise la mutation progressive des secteurs identifiés, relevant de PLQ ou de concours d'architecture selon la norme SIA 142, pouvant valoir plan localisé de quartier (PLQ).

Concorde espace culture est un vaste projet culturel et social d'environ 27'000 m² qui ouvre ses portes le 25 septembre 2026 avec trois jours de fête. Il réunit 2 salles de spectacles, dont une modulable d'environ 500 places assises ou 1'000 debout, 10 studios de danse, 12 salles de musique et 1 studio d'enregistrement. Au-delà de la culture, le lieu intègre aussi un hôtel, un restaurant et des logements étudiants. La Bibliothèque de Châtelaine y sera déplacée et profitera de surfaces plus grandes et d'un nouveau lieu d'animation; l'Orchestre de Chambre de Genève ainsi que le CFC danse du CFP arts y résideront également.



© Lr Photographie / hrs

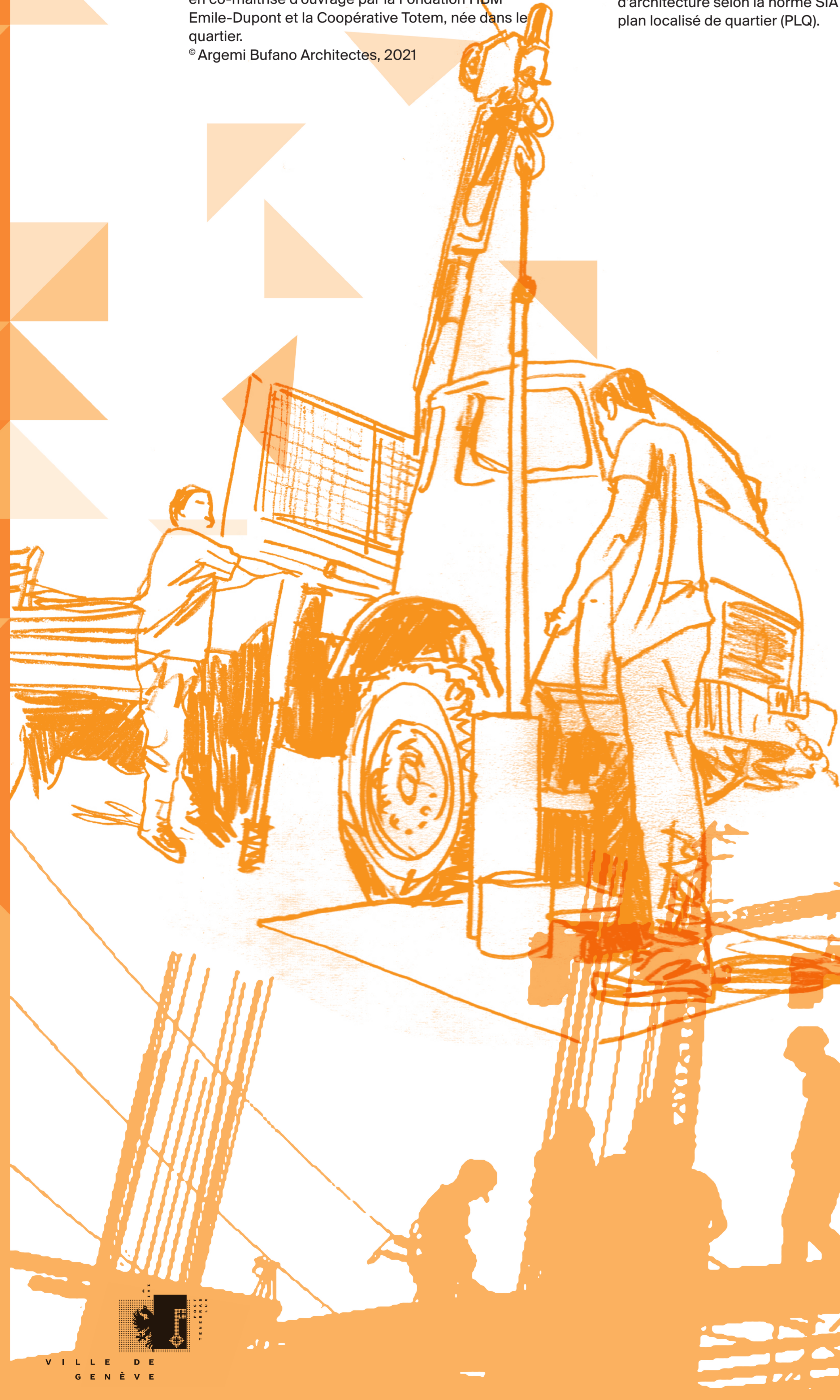
La Société Coopérative d'Habitation Genève (SCHG) joue un rôle majeur dans l'évolution du logement social et coopératif genevois depuis le début du xx^e siècle. Héritière des principes des cités-jardins, elle accompagne aujourd'hui la transformation progressive de quartiers comme la Concorde ou Vieuxseux à travers des projets de rénovation, de densification douce et de requalification des espaces communs.



Le projet Papillon – quartier Vieuxseux – transforme progressivement le périmètre Vieuxseux-Villars-Franchises dans une logique de rénovation et de densification douce. Porté par la SCHG, il associe logements, espaces partagés et aménagements paysagers dans une vision durable et intergénérationnelle du quartier.
© Jordi Rodríguez Architectes, 2012



Le projet de rénovation du bâtiment accueillant la Coop, porté par la SCHG, s'inscrit dans l'évolution continue du quartier de la Concorde. Sa surélévation avec la création d'une nouvelle crèche renforce les équipements de proximité et les espaces collectifs du quartier.
© Lacroix Chessex Architectes



NOTRE PARC

QUARTIERS EN MOUVEMENT

UN NOUVEAU PAYSAGE D'ESPACES PUBLICS

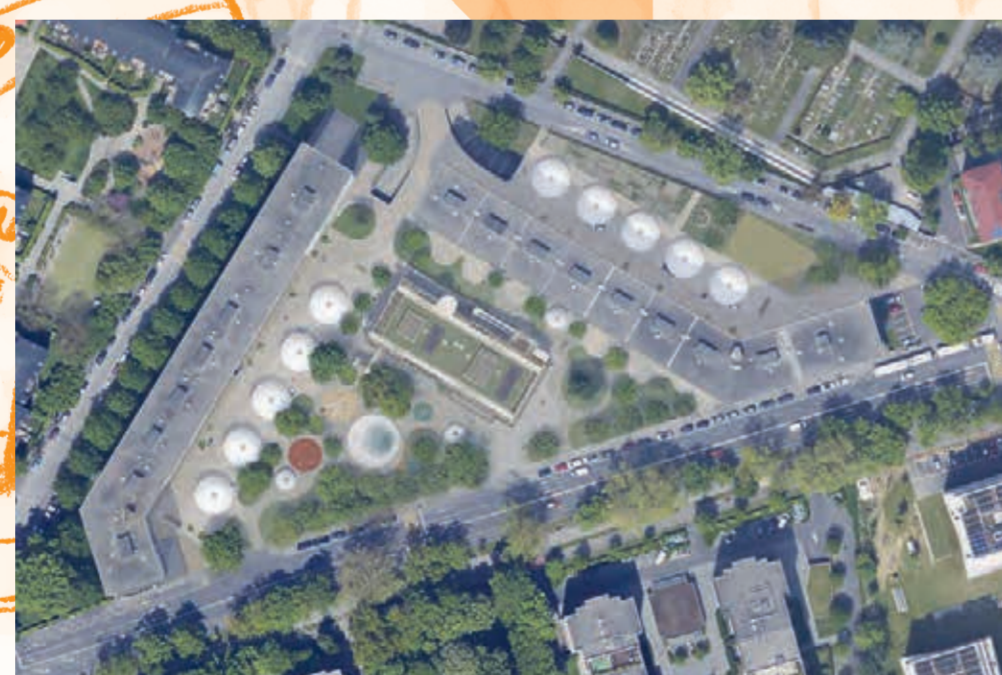
Au-delà des bâtiments, c'est aussi tout un paysage de vie qui se dessine dans le grand projet Châtelaine. Une attention particulière est portée aux espaces publics, du grand parc aux micro-espaces du quotidien, en passant par les chemins de traverse qui relient et invitent à la découverte. Ces lieux, largement végétalisés, contribuent à créer de véritables îlots de fraîcheur et à renforcer le confort de tous. Ils donnent aussi toute leur place aux mobilités douces, pour un quartier apaisé où la voiture n'est plus dominante, mais où chacun trouve naturellement son chemin. C'est ainsi que se construit une ville où les espaces publics deviennent le cœur vivant du quartier.

Voie-verte Genève-Satigny La voie verte d'agglomération poursuit son déploiement sur la rive droite, de Vernier-Châtelaine à Satigny-Zimeysa en reliant les communes et les quartiers traversés. La voie verte Genève-Satigny offrira un nouvel axe de mobilité pour les usagers, qu'ils se déplacent à vélo, à pied ou au moyen d'autres modes doux tels que la trottinette, le skate ou les rollers. Véritable trait d'union entre les villes de Genève, Vernier, Meyrin et Satigny, elle se veut également un nouvel espace public proposant des aménagements et des équipements destinés aussi bien aux visiteurs occasionnels qu'aux pendulaires et habitants des quartiers.



Le site de l'étape av. Henri-Golay-Ecu avant la voie verte. © F de Limoges, 2022

Camille-Martin-Sports (SCHG) Un important projet de réaménagement a débuté en 2023 autour des immeubles de la SCHG à la rue Camille-Martin et au chemin des Sports, avec la rénovation des parkings souterrains et la transformation des espaces extérieurs. Ces espaces relativement vétustes et marqués par les années 1970 et le stationnement ont été profondément repensés pour devenir des lieux de vie plus verts et conviviaux, intégrant jeux d'eau, équipements sportifs, aires de jeux et des jardins partagés. Le projet intègre également une gestion des eaux de pluie avec sa récupération pour l'arrosage des espaces verts.



© Lacroix Chessex Architectes

Parc Masset Après plusieurs décennies d'engagement habitant, la population de la Ville de Genève a accepté en 2025 le crédit pour acheter la Campagne-Masset. L'ouverture de ce grand domaine végétal offrira aux habitantes et habitants un espace de respiration, de calme et de fraîcheur au cœur du quartier densifié. Il facilitera aussi l'accès au Rhône et permettra de meilleures connexions entre les espaces naturels de la rive droite. L'ambition est d'ouvrir le parc rapidement et de le faire avec la participation des usagères et usagers, tout en préservant la richesse patrimoniale et naturelle de ce site exceptionnel.



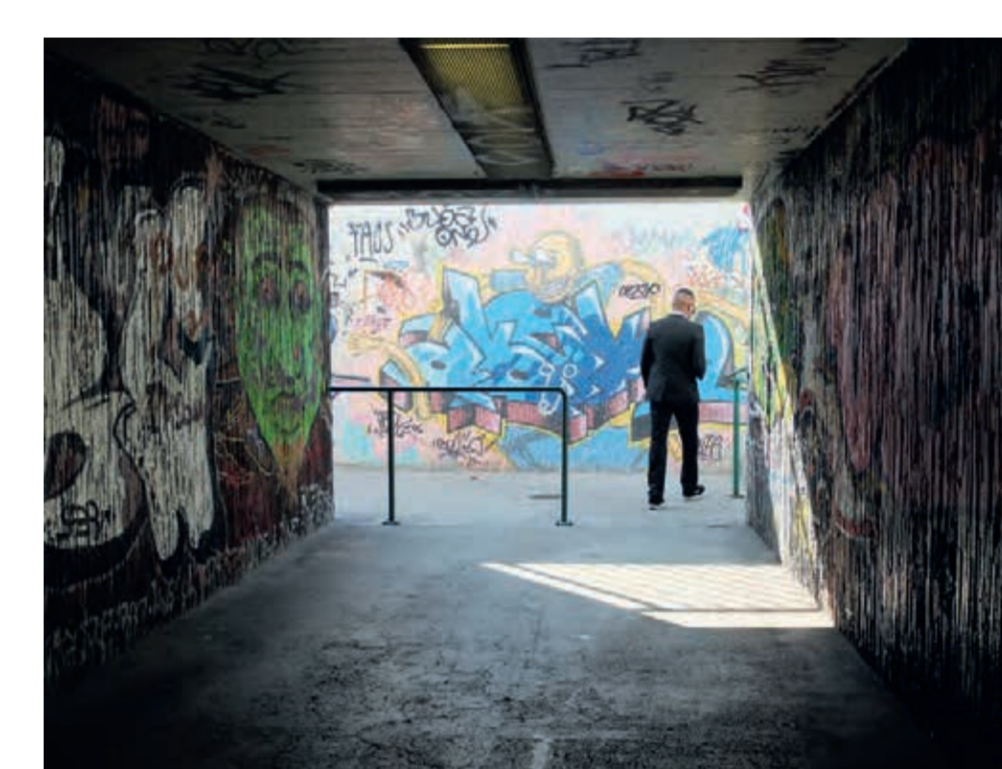
© Arnaud Ravé



© Yory Santos



L'esplanade de la Concorde est un nouvel espace public en cours de développement, pensé comme une pièce centrale du quartier en transformation. Elle reliera la villa Concorde, la ferme Menut-Pellet et le passage sous-voie entre le quartier des Libellules et le secteur T où de nouveaux bâtiments verront le jour prochainement. Le passage sous-voie sera entièrement transformé pour devenir une liaison généreuse et confortable, facilitant les cheminements piétons et l'accès aux transports publics. Les circulations automobiles seront reportées en périphérie, permettant de libérer le cœur du quartier et d'en faire un véritable espace de vie apaisé.



© Serge Boulaz



Le projet de U-turn (aire en rouge) présenté lors d'une soirée Forum publique en octobre 2024, illustre la reconfiguration des flux automobiles suite à la pacification du centre du quartier en continuité de la future esplanade de la Concorde (aire en jaune). Cette reconfiguration permet de compenser la suppression de la route traversante historique en assurant les retournements nécessaires depuis l'avenue d'Aire vers le Lignon, ainsi que les liaisons entre la ville de Genève et l'avenue de l'Ain sans traverser le cœur du quartier.

NOTRE PARC

FAIRE VILLE ENSEMBLE

EXPÉRIMENTER LE PARC

Forces citoyennes

Déjà en 1975, le parc des Franchises naît de la mobilisation des habitant-es. En 2014, tout recommence : le parc devenu une « belle endormie », est à nouveau révélé et réactivé au moyen de mini-chantiers initiés et animés par les habitant-es. Biotope, buvette culturelle, jardin partagé, beach-volley... autant d'expérimentations collectives qui font vivre le parc et inspirent durablement sa transformation.

Le biotope - 2014

Au cœur du parc, un espace fermé : un biotope de 6'000 m², inaccessible, laissé comme en suspens. Alors on tente. Premier geste, premier mini-chantier : ouvrir ce lieu. On entaille la barrière, on sécurise les bassins, on trace un chemin en tondant l'herbe. Juste assez pour permettre le passage. La Ville n'ayant pas les moyens de s'en occuper, l'association **Ciel mon quartier** s'engage : nettoyage et présence régulière. Et très vite, le lieu s'anime, avec des moments de sensibilisation à la nature en ville et simplement un espace de contemplation.



Le Jardin partagé - 2016

Lors d'une causerie de quartier et après deux mini-chantiers, le biotope en 2014 et la buvette en 2015, l'idée émerge de créer un potager. Rapidement, une diversité d'acteurs s'y associe : associations d'entraide, structures d'insertion, travailleurs sociaux, centre de loisirs et le Salon d'été. Tous y voient un espace pour apprendre, créer du lien et favoriser l'intégration, notamment de personnes migrantes. Le jardin partagé prend ainsi forme en 2016, comme un projet collectif, social et vivant, accompagné par l'**Antenne sociale de proximité** de la Ville de Genève.



La buvette culturelle - 2015

À l'issue du 1^{er} mini-chantier, une idée s'impose : et si on faisait une petite buvette ? Un endroit simple pour se retrouver, boire un verre et manger un morceau. Une maisonnette existait bien, mais trop vétuste pour être utilisée. Alors on récupère un ancien conteneur maritime, déjà transformé en buvette. Des jeunes du quartier, des personnes migrantes, des bénévoles... chacun participe à la rénovation. Puis une terrasse, des fleurs, des petits plats à prix doux : l'association **L'indice-pensable cuisine** lance le Salon d'été. Aujourd'hui la buvette culturelle poursuit son histoire portée par l'association **Bariolée** qui organise depuis plusieurs années les animations estivales gratuites autrefois portées par la Ville de Genève.



Le beach-volley - 2018

Les trois terrains de beach-volley, installés à l'avenue Henri-Golay depuis 2012, sont déplacés au parc des Franchises début 2018 par l'association **Beach-Volley Club Vernier-Genève**. Cette activité apporte un nouvel usage au parc : sportif, jeune, interculturel, et très apprécié par de nombreuses écoles. Une présence vivante qui contribue aussi à réduire les incivilités. Ce succès énorme est porté depuis plus de dix ans par l'association qui gère et organise l'espace pour le faire vivre pleinement.



© Jacques Apothéloz, 2025



© Greg Clement, 2025



NOTRE PARC

FAIRE VILLE ENSEMBLE UN PARC EN MOUVEMENT

Du mini-chantier au réaménagement

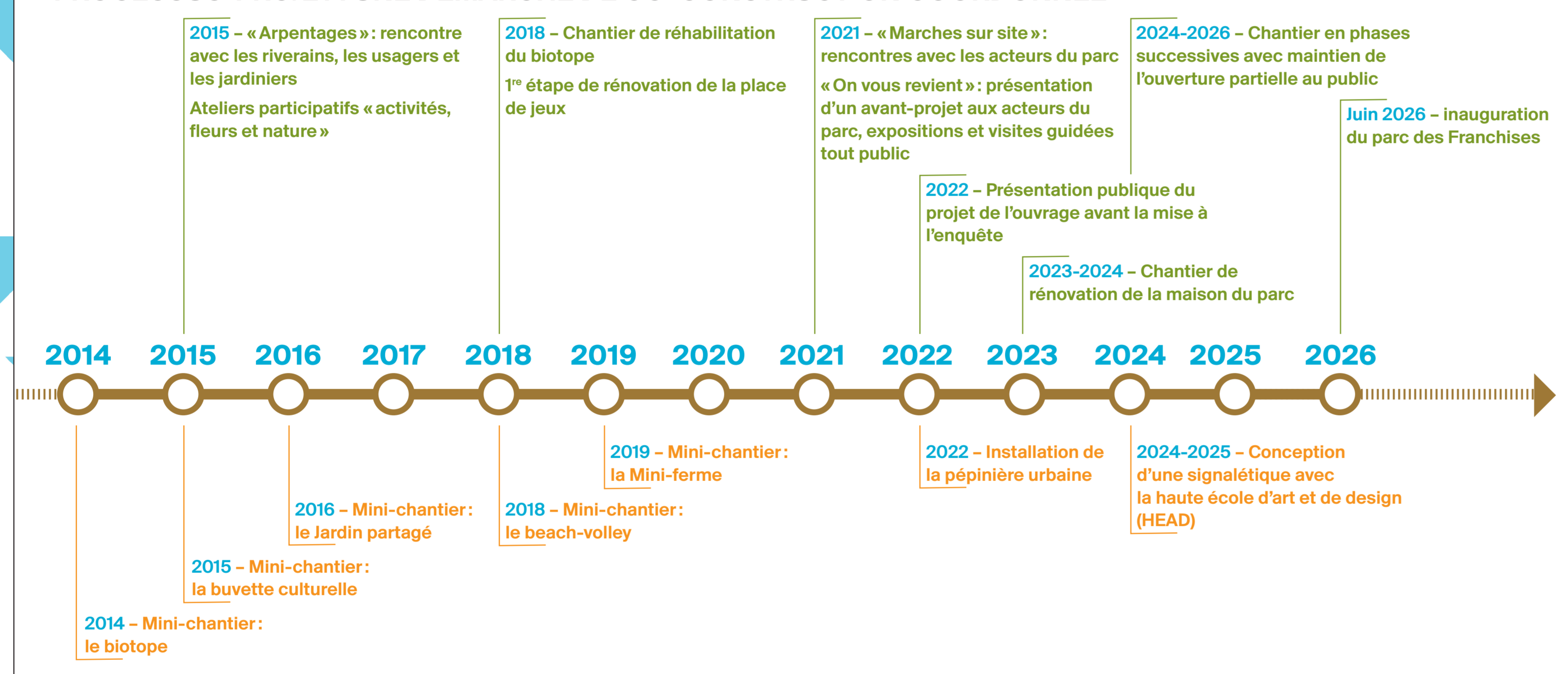
À partir de 2014, alors que les mini-chantiers redonnent vie au parc, le canton et la Ville de Genève engagent les démarches pour réfléchir à l'avenir de ce parc des années 1980. Une image directrice est lancée en 2015 afin de définir les principes guidant ses futures transformations. Alors que les premiers « grands » chantiers s'annoncent dès 2017 – place de jeux, biotope, une nouvelle étape démarre en 2020 : celle du projet de réaménagement du parc.

Les grands temps du projet

Le réaménagement du parc s'organise en deux grands temps : une image directrice en 2015 qui pose une vision d'ensemble, réalisée par le bureau *paysage n'co*, puis un projet de réaménagement global rendu possible par le financement du canton pour les projets d'agglomération (PA3) du Grand Genève, et réalisé par le bureau *approches.paysage*.

Entre ces deux étapes, le parc continue d'évoluer au fil d'interventions ponctuelles – mini-chantiers, projet artistique, transformations progressives – maintenant une dynamique vivante sur le terrain.

PROCESSUS-PROJET : UNE DÉMARCHE DE CO-CONSTRUCTION COORDONNÉE



La place de jeu – Un Géant de fer, installé sur la butte, se trouvait au cœur d'un espace de jeux devenu vétuste. Après son retrait dans les années 90, le lieu perd progressivement de sa substance. En 2017, la Ville de Genève engage un processus participatif avec les enfants pour imaginer son renouveau. À travers balades et atelier maquette, un conte autour du géant sert de point de départ pour stimuler leur imaginaire et nourrir leurs propositions.



Les classes d'accueil du DIP post-obligatoire – ACCES II – ont aussi participé grâce à Giacomo Porta, enseignant de l'atelier menuiserie, en réalisant le panneau d'information pour le Jardin Partagé, mais également le projet artistique collaboratif avec Jacques Kaufmann, artiste-céramiste mettant en scène les dernières briques de la briqueterie et tuilerie de Bardonnex.



© Jacques Apothéloz, 2022

Une participation sur mesure

De 2014 à aujourd'hui, les temps de participation ont accompagné l'ensemble du projet sous des formes variées : réunions d'information, balades sur site, arpentages et ateliers thématiques autour des usages et du fleurissement, ainsi que des temps de fêtes et d'inauguration. Porté par le Canton (OCAN) et son mandataire – *OLO-participation sur mesure*, le dispositif a été ajusté et pensé en continu dans une logique visant à coordonner les acteurs et à accompagner finement l'évolution du projet.



Association La Maison du Parc
Mini-ferme du parc : un enclos accueillant poules, canards et lapins, entretenu au quotidien par un groupe de bénévoles du quartier, dans le respect des exigences du vétérinaire cantonal.
© Greg Clement, 2025



L'association *La Maison du parc* est également à l'origine de la création d'un sentier des arbres au cœur du parc, ainsi que de la valorisation du tronc du séquoia foudroyé, transformé par un sculpteur en élément paysager.

